

-discussion sur nos journaux agricoles ; et, comme ils ne doivent jamais négliger une occasion favorable d'entrer en discussion, je leur recommande vivement celle-ci.

J'ai dans les mains un excellent petit ouvrage sur la culture des plantes-racines, par Ledocte ; voici comment cet écrivain s'exprime :

“ La culture des betteraves par transplantation a été vivement recommandée par certains agronomes, au nombre desquels figure en première ligne M. de Dombasle..... Nous avons toujours rencontré de très-grands obstacles dans l'exécution méthodique de ce système, et la plupart des agriculteurs belges partagent, comme nous, l'opinion que les semis en pépinière ne sauraient être pratiqués avec profit sur une échelle quelque peu étendue.”

C'est là, peut-être, ce qui a empêché M. La Rue d'inclure les betteraves parmi les plantes-racines qui se trouvent bien de la transplantation, sans qu'il nie, toutefois, que la chose ne puisse se faire. J'aimerais à connaître les résultats de la pratique en ce pays ; j'aimerais à voir la *Gazette* et la *Semaine* aux prises à propos de cette question.

À la page 51 du *Manuel*, on trouve ces mots : Il est impossible de soumettre des terres aussi vastes (que les nôtres) à des assolements réguliers, comme cela se pratique en Europe.

La *Gazette* objecte à cette conclusion et elle a raison, parce qu'elle est trop exclusive. Au lieu du mot *régulier*, il faudrait, me semble-t-il, le mot *compliqué*, ou autre mot analogue.

Ce sont là les griefs de la *Gazette des Campagnes* : examinons maintenant ceux de la *Semaine agricole*.

À propos de l'emploi des herbes à dents de bois sur terres légères, elle dit : “ Nous ne pouvons certainement pas partager cette opinion, puisque nos terres légères sont presque toujours infestées de chiendent, d'herbe à cheval, etc., excessivement difficiles à dé-